

BILINGUE

LEWIS CARROLL

Les Aventures d'Alice au pays
des merveilles



Alice's Adventures
in Wonderland

POCKET

LEWIS CARROLL

Alice in Wonderland

Alice au Pays des Merveilles

Traduction, notes et présentation

par

Jean-Pierre Berman

Ancien assistant à l'université de Paris IV-Sorbonne

Illustrations John Tenniel, Lewis Carroll

Photos Lewis Carroll

6^e édition

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

www.languespourtous.fr

POCKET

Comment utiliser votre bilingue Lewis Carroll ?

Les ouvrages de la série « Bilingue » permettent aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de textes célèbres, et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond.

- d'améliorer leur connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du **vocabulaire** dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte en anglais,
- page de droite, la traduction française,
- bas des pages de gauche et de droite, une série de **notes explicatives** (vocabulaire, grammaire, rappels historiques, etc.).

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le texte dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtrisé le sens.

■ Un index de 1000 mots vous permet de vous exercer à les retrouver dans leur contexte.

Principales abréviations

adj.	adjectif	littéral.	littéralement	prét.	prétérite
adv.	adverbe	m. à m.	mot à mot	qqch.	quelque
arch.	archaïsme	n.	nom		chose
fam.	familier	péj.	péjoratif	qn	quelqu'un
jur.	juridique	pop.	populaire	s.o.	someone
				sth.	something

Présentation

L'œuvre et la vie de Lewis Carroll (nom de plume de Charles Lutwidge Dodgson) sont le fruit d'une profonde contradiction et se situent sous le signe d'une double logique.

Une **logique de la contrainte et de la conformité** : fils d'un pasteur pauvre et austère, il subit à la « public school » de Rugby les rigueurs de l'éducation victorienne, après avoir été ordonné diacre à 29 ans, menant la vie apparemment terne et rangée d'un universitaire, qui, affligé depuis son enfance d'un bégaiement, enseigne sans conviction les mathématiques.

Une **logique de l'évasion et de la fantaisie** : dès son plus jeune âge, Charles Dodgson s'emploie à créer son propre univers baigné de fantaisie et plein d'invention. Pour ses sept sœurs et ses trois frères, il crée des spectacles de marionnettes, invente charades, devinettes, jeux divers, activités qu'il poursuivra tout au long de sa vie, de même qu'il ne cessera de se passionner pour le théâtre, la musique et le chant.

Dès l'âge de 12 ans, il commence à écrire : poésies, pièces de théâtre, chroniques familiales, articles divers. À 23 ans, il *découvre la photographie*. Il la pratique dès 1856, date à laquelle il prend le pseudonyme de Lewis Carroll. Elle lui permettra d'assouvir platoniquement, ce qui fut, à côté de l'écriture et des mathématiques, la grande passion de sa vie, *l'affection pour les petites filles*. C'est en photographiant inlassablement des centaines de ce qu'il appelait ses « petites amies » qu'il put recréer l'univers qui lui convenait, proche de ses premières années où il vivait entouré de ses sept sœurs, univers empreint de l'innocence attribuée à l'enfance mais non dépourvu, malgré la censure victorienne, d'une sensualité, parfois trouble, que l'adulte et l'artiste qu'était Lewis Carroll nous a transmis au travers de la plaque sensible.

C'est pour charmer la plus chérie de ses amies enfants, Alice Liddell, une des filles du doyen de l'université où il enseignait (Christ Church College à Oxford) qu'il réalise ses plus belles photos et écrit l'histoire d'*Alice au Pays des Merveilles*, après la lui avoir racontée au cours d'une mémorable promenade en barque (cf. p. 12).

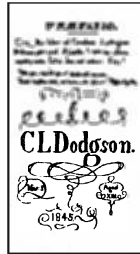
Les notes qui accompagnent cette traduction ne se hasardent pas à évoquer de quelconques explications psychanalytiques (elles n'ont pas manqué). Elles se bornent à tenter de guider le lecteur dans le parcours labyrinthique des jeux de mots et astuces linguistiques et phonétiques, des syllogismes, paradoxes et énoncés absurdes (**nonsense**) – spécialité carrollienne – des parodies des chansons, poèmes, manuels et manières de l'époque victorienne, des allusions à l'histoire d'Angleterre et à l'entourage de Charles Dodgson et d'Alice Liddell.

Quant à l'invention anthropomorphique, dont on retrouve la veine, au XX^e siècle, dans les dessins animés de l'Américain Tex Avery, nous laissons au lecteur le plaisir de la découvrir ou redécouvrir dans *Alice au Pays des Merveilles*, un des ouvrages les plus traduits au monde après la Bible (cf. Bibliographie).

J.-P. B.

Chronologie biographique

- 1832 Le 27 janvier, naissance à Daresbury (Cheshire) de Charles Lutwidge Dodgson, le troisième d'une famille de onze enfants, dont sept sont affligés d'un bégaiement.
- 1840 **8 ans.** Son père, le révérend Charles Dodgson, est un homme grave et réservé, doté cependant d'un solide sens de l'humour. En témoigne une lettre pleine de fantaisie qu'il adresse à son jeune fils, à propos d'une commission (achat d'outils) dont ce dernier l'a chargé, et qui préfigure étrangement le futur délire verbal de Lewis Carroll : « ... si on ne me les apporte pas sur-le-champ, je ne laisserai rien en vie, hormis un petit chat, dans la ville de Leeds... Et alors quel barouf ce sera... ! Les cochons et les bébés, les chameaux et les papillons rouleront ensemble dans le ruisseau – les vieilles dames grimperont dans les cheminées poursuivies par des vaches – les canards se cacheront dans les tasses à café... et finalement, on trouvera le maire de Leeds dans une assiette à soupe... ».
- 1843 **11 ans.** M. Dodgson père est nommé recteur de Croft dans le Yorkshire. Charles fabrique un train pour ses frères et sœurs (accompagné d'une règle du jeu) ainsi qu'un théâtre de marionnettes.
- 1844-1845 **12-13 ans.** Charles fréquente l'école de Richmond. Il commence à écrire un « magazine familial », premier d'une série, « *Useful and Instructive Poetry* », dans un style parodique :
 Learn well your grammar *Apprend bien ta grammaire*
 And never stammer *Et ne bégaye pas*
- 1846 **14 ans.** Admis à la « public school » de Rugby, l'une des plus célèbres d'Angleterre. Il y restera sans plaisir pendant trois ans, maltraité par ses condisciples ; peu doué en sport, il remporte de nombreux prix en mathématiques, histoire et rédaction.
- 1849 **17 ans.** Retour à Croft, nanti d'excellentes notes en mathématiques et théologie. Il continue à publier ses « magazines familiaux ».



- 1850 Il écrit le **Rectory Umbrella** (*Le parapluie du rectorat*) et prépare son entrée au Christ Church College d'Oxford, où il est admis.
- 1851 **19 ans.** Il devient pensionnaire à Oxford, où il résidera jusqu'à la fin de ses jours. Le 26 janvier, sa mère, adorée, Francis Jane Lutwidge Dodgson, meurt à 47 ans.
- 1852 **20 ans.** Naissance le 4 mai d'Alice Liddell, fille du doyen de Christ Church College, sa future inspiratrice. Il obtient un premier prix de mathématiques et reçoit une bourse.
- 1853 **21 ans.** Isolé par son bégaiement, il a peu d'amis. Il écrit un poème, *Solitude*.
- 1854 **22 ans.** Obtient le diplôme de **bachelor of arts** (*Licence ès Lettres*). Il commence à tenir un *Journal* (*Diary*).
- 1855 **23 ans.** Nommé sous-bibliothécaire. Il propose ses divers écrits à un de ses amis, Edmund Yates, rédacteur en chef de la revue **Comic Times**.
- 1856 **24 ans.** Il débute un cours de mathématiques à Christ Church College, qu'il assurera jusqu'en 1881. Edmund Yates accepte son poème *Solitude* et lui demande de se trouver un nom de plume. **Dares**, abrégé de **Daresbury**, étant rejeté, Charles propose quatre noms :
 1. **Edgar Cuthwellis** (anagramme de Charles Lutwidge)
 2. **Edgar U.C. Westhill** (id.).
 3. **Louis Carroll** (dérivé de Lutwidge = Ludovic = Louis et de Charles).
 4. **Lewis Carroll**, qui est retenu par E. Yates.
 Le 17 mars, il achète un appareil photographique ; le 25 avril, il prend en photo les trois filles du doyen Liddell (cf. p. 18).



- 1857 **25 ans.** Il sort beaucoup (théâtre, concerts) et visite de nombreuses expositions de peinture. Il admire en particulier, dans un tableau (*Titania de Sir E. Landseer*), un *lapin blanc* (cf. *Journal*, 17. 11. 1857). Il rencontre l'écrivain **W.M. Thackeray** et photographie à nouveau les enfants Liddell.
- 1858 **26 ans.** Apprend, le 16 janvier, à jouer aux cartes, et, le 25 janvier, invente un jeu de cartes, le *Court Circular*. Continue à photographier des petites filles.
- 1860 **28 ans.** Publie des ouvrages de mathématiques et une brochure sur son jeu de cartes.
- 1861 **29 ans.** Nouvel ouvrage de mathématiques. Ordonné diacre.
1862. **30 ans.** Le 4 juillet, au cours d'une promenade en barque avec les sœurs Liddell (cf. p. 18.1), il invente les aventures d'Alice. Dès novembre, il commence à rédiger les « *Aventures d'Alice sous terre* » (*Alice's Adventures Underground*). Il invente un jeu de croquet (cf. p. 173).
- 1863 **31 ans.** Il prépare (à partir d'un traité d'histoire naturelle emprunté au doyen Liddell) des illustrations pour les aventures d'Alice. Il continue à photographier les enfants Liddell. Nombreuses sorties au théâtre.
- 1864 **32 ans.** Abandonne l'idée d'illustrer lui-même son livre et souhaite confier ce travail au dessinateur **John Tenniel**, célèbre pour sa contribution au magazine **Punch** et ses illustrations des fables d'Esopé (dans le style du Français J.-J. Grandville). Après examen du manuscrit, Tenniel accepte la commande. Il choisit le titre définitif de son livre, "*Alice's Adventures in Wonderland*". Une ombre s'abat sur ses relations avec Mrs. Liddell qui lui refuse la permission d'inviter ses filles. Il offre à Alice son manuscrit illustré par lui-même, des *Aventures d'Alice sous terre* (cf. fac-similé, p. 278).
- 1865 **33 ans.** Il rencontre Alice, qui a maintenant treize ans. Il l'a trouvée changée, mais « pas vraiment en mieux » (*Journal*, 11 mai).



John Tenniel

Sortie, chez l'éditeur Mac Millan, du premier exemplaire d'*Alice's Adventures in Wonderland*. Mécontent, ainsi que J. Tenniel, de la qualité de l'impression des deux mille premiers exemplaires, il réclame une réimpression.

Parution de son écrit *Dynamique d'une particule*.

- 1867 **35 ans.** Apprend le français. Voyage en Europe de juillet à septembre (Allemagne, Pologne, Russie, France). Écrit un traité de mathématiques.

- 1868 **36 ans.** Rédige le *Cinquième Livre d'Euclide*. Mort de son père le 21 juin.

- 1869 **37 ans.** Sortie des versions allemandes et françaises d'Alice.

- 1871 **40 ans.** Achève le manuscrit de *Through the Looking-Glass* (*De l'autre côté du miroir*) qui sera illustré par J. Tenniel et sortira à Noël.

- 1874 **42 ans.** Prépare un long poème, *The Hunting of the Snark* (*La chasse au Snark*).

- 1876 **44 ans.** Publication de *The Hunting of the Snark* illustré par le dessinateur Henry Holiday.

- 1877 **45 ans.** Il passe ses vacances d'été au bord de la mer à Eastbourne et multiplie ses amitiés enfantines. Son bégaiement disparaît en compagnie de ses amies.

- 1879 **47 ans.** Publie *Euclide et ses rivaux modernes*. Il s'adonne de plus en plus à la photographie de petites filles très déshabillées et bientôt toutes nues.

- 1880 **48 ans.** Mariage d'Alice Liddell, vingt-huit ans, avec Reginald Hargreaves, dont elle aura trois fils. (Deux seront tués au cours de la guerre 14-18). Il abandonne la photographie, ayant, peut-être, été trop loin dans son goût pour les nus, au regard de la morale victorienne. Il imagine un projet pour simplifier les mandats (*Journal*, 16 nov.). Il a l'idée d'un jeu que l'on pourrait faire avec des lettres que l'on déplacerait sur un échiquier, jusqu'à composer des mots (*Journal*, 19 déc.).



Charles Dodgson, vu par lui-même.



- 1881 **49 ans.** Au bout de vingt-six ans de service, il démissionne de son poste de professeur de mathématiques.
- 1882 **50 ans.** Il est élu *Curator (administrateur)* du *foyer (common room)* de Christ Church College.
- 1886 **54 ans.** Avec l'accord d'Alice Hargreaves, publication, en fac-similé, du manuscrit original d'*Alice's Adventures Underground* (cf. p. 278). Publication de *Logique sans peine*.
- 1887 **55 ans.** Lewis Carroll donne un cours de logique dans une école de filles.
- 1890 **58 ans.** Parution d'*Alice pour les tout-petits*. Il découvre le phonographe d'Edison qu'il qualifie de nouvelle merveille, comme le fut, en 1850, la photographie.
- 1891 **59 ans.** Invente un système pour prendre des notes dans l'obscurité, le *nyctographe*.
- 1892 **60 ans.** Abandonne ses fonctions d'administrateur du foyer.
- 1893 **61 ans.** Publication de jeux de langage, *Syzygies and Lanrick*, et de jeux mathématiques, *Curiosa Mathematica*.
- 1896 **64 ans.** Publication de *Logique symbolique*, 1^{re} partie.
- 1897 **65 ans.** Il prêche et fait des sermons. N'accepte plus le courrier adressé à Lewis Carroll, Christ Church.
- 1898 **66 ans.** Il meurt, au début de l'année, des suites d'une bronchite.

Jean-Pierre Berman est assistant à l'université de Paris IV-Sorbonne. Il a enseigné l'anglais à l'ECCIP et à l'ESE (Supélec) (1965-1975) et a été responsable des moyens audiovisuels au CELSA (Paris IV) (1971-1981).

Conseiller linguistique au Centre Georges Pompidou, il y a créé et organisé l'espace d'auto-apprentissage de langues de la Bibliothèque Publique d'Information (1975-1983). Il a été ensuite chargé de mission dans les établissements publics du Carrefour International de la Communication (1983-1986) et de la Cité des Sciences et de l'Industrie (1986-1988).

Coauteur de plusieurs ouvrages d'apprentissage de l'anglais, il est, avec Michel Marcheteau et Michel Savio, codirecteur de la collection "Les Langues pour Tous."



Bibliographie

Carroll, Lewis • *Œuvres*, Robert Laffont, Coll. « Bouquins », 1989. Présentées et établies par Francis Lacassin. C'est, à ce jour, l'édition la plus complète au monde de l'ensemble des écrits de Lewis Carroll (avec notamment des traductions et études de Jean Gattégno et Henri Parisot et des traductions de Philippe Blanchard, Jeanne Bouniort, Ernest Coumet, Fanny Deleuze, Simone Lamblin, Bruno Roy).

❑ OUVRAGES CRITIQUES

Clerc, Christiane (et J. Despinette, J. Gattégno, S.H. Goodacre, J. Pierre, P. Pitou, P. Roegiers, M. Soriano).

• *Visages d'Alice*, Gallimard, 1979. Les illustrateurs d'Alice, à l'occasion d'une exposition organisée par la B.P.I. du Centre Georges Pompidou et le British Council.

Collingwood, Stuart Dodgson • *The Life and Letters of the Rev. C.L. Dodgson*, T. Fisher Unwin, London, 1898 ; Gale Research Co. Detroit, 1968.

• *The Lewis Carroll Picture Book*, T. Fisher Unwin, London, 1899 ; Dover, New York, 1961, sous le titre *Diversions and Digressions of Lewis Carroll*.

Deux ouvrages de base par le neveu de Lewis Carroll.

Fisher, John • *The Magic of Lewis Carroll*, Penguin, 1975. Les jeux et énigmes inventés ou utilisés par Lewis Carroll.

Gardner, Martin • *The Annotated Alice and Through the Looking-glass*, Penguin, 1965-1984. Célèbre édition commentée par un journaliste américain, auteur de jeux mathématiques.

Gattégno, Jean • *Lewis Carroll, une vie*, Seuil, 1974. Points Seuil, 1984.

Une brillante biographie, en forme de puzzle, par le meilleur spécialiste français de Lewis Carroll.

Gernsheim, Helmut • *Lewis Carroll : Photographer*, Dover, New York (distribué par Constable, London, 1971). Les photos de Lewis Carroll.

Hinde, Thomas • *Lewis Carroll, Looking-Glass Letters*, Collins & Brown, 1991. Une biographie superbement illustrée, conçue à partir de lettres de Lewis Carroll.

Hudson, Derek • *Lewis Carroll, an illustrated biography*, Constable, London, 1954. La biographie illustrée de référence.

Parisot, Henri • *Cahier Lewis Carroll*, L'Herne, Paris, 1971. Un numéro spécial présenté par Henri Parisot, traducteur de l'ensemble de l'œuvre de L. Carroll (v. plus haut).

Weaver, Warren • *Alice in many tongues : the translations of Alice in Wonderland*, University of Texas, 1964. Une étude fascinante sur les 42 versions étrangères d'*Alice* (avec une *Alice* noire en swahili).

Williams, Sidney Herbert & Madan, Falconer • *The Lewis Carroll Handbook* (revu par R. L. Green et révisé par Denis Crutch, Dawson, Archon Books), 1979. Un ouvrage de référence de base.

*All in the golden afternoon ¹
 Full leisurely we glide;
 For both our oars, with little skill,
 By little arms are plied,
 While little hands make vain pretence ²
 Our wanderings to guide.*

*Ah, cruel Three ³! In such an hour
 Beneath such dreamy weather,
 To beg a tale of breath too weak
 To stir the tiniest feather!
 Yet what can one poor voice avail
 Against three tongues together?*

*Imperious Prima flashes forth
 Her edict "to begin it" –
 In gentler tone Secunda hopes
 "There will be nonsense ⁴ in it!" –
 While Tertia interrupts the tale
 Not more than once a minute.*

*Anon ⁵, to sudden silence won,
 In fancy they pursue
 The dream-child moving through a land
 Of wonders wild and new,
 In friendly chat with bird or beast –
 And half believe it true.*

*Tous dans l'après-midi doré
 Nous glissons avec lenteur
 Car nos deux rames sont maniées
 Par de petits bras maladroits
 Tandis que de petites mains font semblant
 De guider notre vagabondage.*

*Oh ! Cruelle Triade ! En une pareille heure,
 Sous un temps si plein de rêves,
 Demander un conte à quelqu'un dont le souffle
 Est trop faible pour agiter la plus minuscule des plumes !
 Mais que peut faire une seule voix
 Contre trois langues réunies ?*

*L'impérieuse Prima lance d'abord
 Son édit : « On commence une histoire » :
 Sur un ton plus doux Secunda souhaite
 « Qu'il y ait de l'extravagance ! »
 Tandis que Tertia n'interrompt
 Pas plus d'une fois par minute.*

*Bientôt, soudain gagnées par le silence,
 En imagination elles poursuivent dans un rêve
 Une enfant, qui, dans un pays
 Aux merveilles étranges et inconnues,
 Bavarde en amie avec bêtes et oiseaux –
 Et elles croient presque que tout cela est réel.*

1. **Lewis Carroll** évoque, dans ce « poème prologue », la promenade en bateau qu'il fit le 4 juillet 1862 sur la Tamise en compagnie de son ami le révérend **Robinson Duckworth** et des trois filles du doyen **Liddell**, et où, comme il l'indique dans son journal, il leur raconta, pour la première fois, *Les Aventures d'Alice sous la terre (underground)*.

2. **pretence** : 1. (ici) *prétexte* . 2. *prétention*.

3. Allusion aux trois sœurs **Liddell** : **Prima**, pour **Lorina Charlotte**, l'aînée âgée de treize ans, **Secunda** pour **Alice**, la cadette, dix ans et **Tertia** pour **Edith**, la plus jeune, huit ans (v. photo p. 11)

4. **nonsense** : 1. (ici) mot clé dans l'œuvre de **Carroll**, *l'absurde, l'absurdité, l'extravagance*. 2. *ânerie, sottise, balivernes, sornettes*.

5. Emploi archaïque et humoristique ; *bientôt, tout à l'heure*.

*And ever, as the story drained¹
 The wells of fancy dry,
 And faintly strove² that weary³ one
 To put the subject by,⁴
 "The rest next time—" "It is next time!"
 The happy voices cry.
 Thus grew the tale of Wonderland:
 Thus slowly, one by one,
 Its quaint⁵ events were hammered⁶ out —
 And now the tale is done,
 And home we steer⁷, a merry crew,
 Beneath the setting sun.
 Alice! A childish story take,
 And, with a gentle hand,
 Lay it where Childhood's dreams are twined⁸
 In Memory's mystic band.⁹
 Like pilgrim's wither'd wreath of flowers
 Pluck'd in a far-off land.*

1. **to drain** : assécher ; drainer ; épuiser ; assainir.
 2. **to strive, strove, striven** : 1. (ici) s'efforcer. 2. (with, against) lutter contre.
 3. **weary** : 1. (ici) fatigué, las (c.-à-d. le conteur, L. Carroll).
 4. **to put by** : éluder, remettre ; mettre de côté.
 5. **quaint** : 1. bizarre, étrange, fantasque. 2. baroque, suranné.
 3. singulier, curieux.

*Et toujours, alors que l'histoire asséchait
 Les puits de l'imagination
 Et, que, épuisé, faiblement on s'efforçait
 De remettre le conte à plus tard, avec un :
 « La suite la prochaine fois... ». « C'est la prochaine fois ! »
 S'écrient les voix joyeuses.
 Ainsi, naquit le conte du Pays des Merveilles
 Ainsi, lentement, un par un
 Les étranges événements se forgèrent.
 Et le conte est achevé maintenant
 Et vers la maison nous voguons, un joyeux équipage
 Sous le soleil couchant.
 Alice ! Prends cette histoire enfantine
 Et de ta douce main
 Dépose-la où s'entrelacent les rêves d'enfance
 Dans le ruban magique du souvenir
 Pareil à la guirlande de fleurs fanées du pèlerin
 Cueillie en un pays lointain.*

6. **to hammer** : 1. (ici) forger, battre le fer, façonner, marteler.
 2. (fam.) cogner. 3. (U.S.) critiquer.
 7. **to steer** 1. (ici) naviguer, faire route conduire, diriger, gouverner (bateau).
 8. **to twine** : tortiller, entrelacer ; se tordre ; s'enrouler.
 9. **band** : 1. (ici) ruban ; bride. 2. bande, troupe ; compagnie.
 3. orchestre ; musique.



She took down a jar from one of the shelves as she passed (p. 26).

CHAPTER I

DOWN * THE RABBIT-HOLE

DANS LE TERRIER DU LAPIN



* **down** : adv. et prép. *vers le bas* ; **to go down**, *descendre* ; **to fall down**, *tomber (à terre)* ; **head down**, *la tête en bas* ; **down-town**, *en ville*.

Alice was beginning to get very tired of sitting by her sister on the bank¹, and of having nothing to do: once or twice she had peeped² into the book her sister was reading, but it had no pictures or conversations in it, “and what is the use of a book,” thought Alice, “without pictures or conversations?”

So she was considering in her own mind (as well as she could, for the hot day made her feel very sleepy and stupid) whether the pleasure of making a daisy-chain would be worth³ the trouble of getting up and picking the daisies, when suddenly a White Rabbit with pink eyes ran close by her⁴.

There was nothing so very remarkable in that; nor did Alice think it so *very* much out of the way⁵ to hear the Rabbit say to itself, “Oh dear! Oh dear! I shall be too late!” (when she thought it over afterwards, it occurred to her⁶ that she ought to have wondered at this, but at the time it all seemed quite natural); but when the Rabbit actually⁷ *took a watch out of its waist-coat-pocket*, and looked at it, and then hurried on, Alice started to her feet⁸, for it flashed across her mind that she had never before seen a rabbit with either a waist-coat-pocket, or a watch to take out of it, and burning with curiosity, she ran across the field after it, and fortunately was just in time to see it pop down⁹ a large rabbit-hole under the hedge.

1. **bank** : 1. *bord, rive, berge*. 2. *talus*. 3. *banque*.

2. **peeped** : to *peep*, *regarder à la dérobée, jeter un coup d'œil furtif*; *peeping-tom*, *voyeur*.

3. **to be worth the trouble** : *valoir la peine*; **to be worth** gouverne la forme en -ing; ex. : **this book is worth reading**, *ce livre vaut (la peine) d'être lu*.

4. **ran close by her** : *passa près d'elle en courant* : c'est une des

Alice commençait à en avoir assez d'être assise sur le talus près de sa sœur à ne rien faire : une fois ou deux elle avait glissé un œil sur le livre que lisait sa sœur, mais il n'y avait dedans ni image ni dialogue, « et à quoi sert un livre », pensait Alice, « sans images ni dialogues ? »

Elle se demandait (autant qu'elle le pouvait, car la chaleur de cette journée lui engourdissait quelque peu l'esprit) si le plaisir de fabriquer une guirlande de pâquerettes valait la peine de se lever pour aller les cueillir, quand soudain un Lapin Blanc aux yeux roses passa près d'elle en courant.

Il n'y avait rien de tellement remarquable là-dedans ; et Alice ne trouva pas non plus *tellement* surprenant d'entendre le Lapin se dire à lui-même : « Mon Dieu, mon Dieu ! Je vais être en retard ! » (Plus tard, en y réfléchissant, il lui vint à l'esprit qu'elle aurait dû s'en étonner, mais sur le moment cela lui parut tout à fait naturel) ; mais quand le Lapin *tira vraiment une montre de la poche de son gilet*, et la consulta, puis pressa le pas, Alice se leva tout d'un coup, car l'idée lui traversa subitement l'esprit qu'elle n'avait jamais vu auparavant un lapin pourvu d'un gilet à poche, dont on pouvait extraire une montre ; et, brûlant de curiosité, elle courut à sa poursuite à travers le champ, et arriva juste à temps pour le voir se glisser dans un terrier de grande dimension situé sous la haie.

caractéristiques de l'anglais d'employer un adverbe (*close by*) après un verbe pour en préciser ou modifier le sens ; très souvent, cet adverbe est rendu en français par un autre verbe.

5. **out of the way** : (ici) *insolite, extraordinaire, écarté, loin de tout*.

6. **it occurred to her** : *il lui vint à l'idée, elle s'avisa que*.

7. **actually** : *effectivement, réellement*; ▲ *actuellement, nowadays, at the present time*.

8. **to start to one's feet** : *se lever d'un bond*; **to start**, *tressaillir, sursauter*; *commencer*.

9. **to pop-down** : *se glisser à l'intérieur*, **to pop**, *éclater, faire sauter*; **to pop in**, *entrer à l'improviste*.

In another moment down went¹ Alice after it, never once considering how in the world she was to get out again.

The rabbit-hole went straight on like a tunnel for some way², and then dipped suddenly down³, so suddenly that Alice had not a moment to think about stopping herself before she found herself falling down a very deep well⁴.

Either the well was very deep, or she fell very slowly, for she had plenty of time as she went down to look about her, and to wonder⁵ what was going to happen next. First, she tried to look down⁶ and make out⁷ what she was coming to, but it was too dark to see anything; then she looked at the sides of the well, and noticed that they were filled with cupboards and book-shelves: here and there she saw maps and pictures hung⁸ upon pegs⁹. She took down a jar from one of the shelves as she passed; it was labeled "ORANGE MARMALADE", but to her great disappointment it was empty: she did not like to drop the jar for fear of killing somebody, so managed to put it into one of the cupboards as she fell past it¹⁰.

"Well!" thought Alice to herself. "After such a fall as this, I shall think nothing of tumbling down stairs! How brave they'll all think me at home! Why, I wouldn't say anything about it, even if I fell off the top of the house!" (Which was very likely true).

1. **down went Alice** : certains adverbes (**down it, out, up, back over**, etc.) peuvent être placés en tête de phrase et sont suivis du verbe + nom sujet. Si le sujet est un pronom, l'ordre est adverbe + pronom + verbe, on aurait ici : **down she went**.

2. **for some way** : m. à m., *pendant une certaine distance*.

3. **dipped suddenly down** : m. à m., *plonger brusquement en bas d'où, s'enfonça à pic*.

Un instant après, Alice s'y engouffrait sur ses traces, sans envisager une seconde comment elle allait pouvoir en ressortir.

Le terrier se prolongeait d'abord tout droit comme une galerie, puis le sol plongeait soudainement, si soudainement qu'Alice n'eut pas le temps de penser à s'arrêter avant de se voir tomber dans ce qui semblait être un puits très profond.

Ou bien ce dernier était très profond, ou elle tombait très lentement, car elle eut tout le temps, pendant sa chute, de regarder autour d'elle et de se demander ce qui allait se produire ensuite. D'abord, elle essaya de regarder en dessous d'elle et de distinguer ce qu'était sa destination, mais il faisait trop sombre pour voir quoi que ce fût : puis examinant les parois du puits, elle vit qu'elles étaient pourvues çà et là de placards et d'étagères ; çà et là des cartes et des tableaux étaient suspendus à des crochets. Au passage elle attrapa un pot sur l'une des étagères : il était étiqueté : « MARMELADE D'ORANGE », mais, à sa grande déception, il était vide ; elle ne voulut pas le lâcher, de crainte de tuer quelqu'un au-dessous d'elle, et s'arrangea pour le reposer dans l'un des placards alors qu'elle passait devant en continuant à tomber.

« Eh bien », se dit Alice, « après une telle chute, dégringoler dans l'escalier ne me fera pas peur ! Comme ils vont me trouver brave à la maison ! Ma foi, même si je tombais du toit, je n'en dirais rien ! » (ce qui était plus que probable).

4. **well** : puits ; **to well out**, jaillir, sourdre.

5. **to wonder** : (ici) *se demander ; s'étonner, s'émerveiller*.

6. **to look down** : (ici) *regarder en bas ; également, dominer* (un paysage). Fam. *regarder de haut*.

7. **make out** : (ici) *comprendre, discerner ; également, établir, dresser* (liste), *tirer* (un chèque) ; *prouver*.

8. **hung** : p. passé de **to hang**, suspendre, accrocher.

9. **peg** : m. à m. *patère, piquet*.

10. **as she fell past it** : *alors qu'elle passait devant en tombant* (on traduit la postposition adverbiale **past** par un verbe, *passait*).

Down, down, down. Would the fall *never* come to an end? “I wonder how many miles I’ve fallen by this time?” she said aloud. “I must be getting somewhere near the centre of the earth¹. Let me see: that would be four thousand miles down, I think –” (for, you see, Alice had learnt several things of this sort in her lessons in the school-room, and though this was not a *very* good opportunity² for showing off³ her knowledge, as there was no one to listen to her, still it was good practice to say it over) “– yes, that’s about the right distance – but then I wonder what Latitude or Longitude I’ve got to,” (Alice had no idea what Latitude was, or Longitude either, but thought they were nice grand⁴ words to say.)

Presently⁵ she began again. “I wonder if I shall fall right⁶ *through* the earth! How funny it’ll seem to come out among the people that walk with their heads downwards! The Antipathies⁷, I think –” (she was rather glad there *was* no one listening, this time, as it didn’t sound at all the right word) “– but I shall have to ask them what the name of the country is, you know. Please, Ma’am, is this New Zealand or Australia?” (and she tried to curtsy as she spoke – fancy⁸ *curtseying* as you’re falling through the air! Do you think you could manage it?) “And what an ignorant little girl she’ll think me! No, it’ll never do to ask; perhaps I shall see it written up somewhere.”

1. **the centre of the earth** : le thème d’une descente au centre de la Terre avait déjà été posé dans l’Antiquité (Plutarque, 50 ans ap. J.-C.), puis par Bacon (1561-1626) et Voltaire (1694-1778) après avoir été scientifiquement traité par Galilée (1564-1642). Lewis Carroll reprend à son tour cette hypothèse comme le feront L. Frank Baum dans *Dorothy & the Wizard in Oz* et Jules Verne (1828-1909) dans *Voyage au centre de la Terre* (1864).

Vers le bas, le bas, le bas. Cette chute ne prendrait-elle donc *jamais* fin ? « Je me demande de combien de kilomètres je suis tombée à l’heure qu’il est ? » dit-elle à haute voix. « Je dois arriver quelque part près du centre de la Terre. Voyons : cela devrait faire, je crois, 6 000 kilomètres... » (car, voyez-vous, Alice avait appris plusieurs choses de ce genre dans ses leçons à l’école, et, bien que ce ne fût pas une *très* bonne occasion d’étaler son savoir, étant donné qu’il n’y avait personne pour l’écouter, c’était quand même un bon exercice de le répéter). « Oui, c’est environ la distance exacte – mais alors je me demande quelles Latitude et Longitude j’ai pu atteindre ? » (Alice n’avait pas la moindre idée de ce qu’était la Latitude, pas plus que la Longitude, mais elle trouvait que c’étaient des mots impressionnants et agréables à prononcer.)

Bientôt elle reprit : « Je me demande si je vais traverser la Terre *de part en part* ! Comme ce serait drôle de ressortir parmi les gens qui marchent la tête en bas, les Antipathiques, je crois » (elle était, cette fois-ci, plutôt contente qu’il n’y *eût* personne pour l’écouter, car cela ne semblait pas du tout être le mot juste). « Mais il me faudra leur demander le nom de leur pays. Pardon, madame, c’est la Nouvelle-Zélande ou l’Australie, ici ? » (et, tout en parlant, elle essaya de faire une révérence – figurez-vous ça, *faire la révérence*, alors que vous tombez dans le vide ! Croyez-vous que vous pourriez vous en sortir ?), « Et pour quelle petite ignorante elle me prendra si je le lui demande ! Non, cela ne servira jamais à rien de poser la question : peut-être verrai-je cela inscrit quelque part. »

2. **opportunity** : occasion ; ▲ *opportunité, opportuneness*.

3. **to show off** : faire étalage ; s’étaler, s’afficher, parader.

4. **grand** : impressionnant, grandiose, important ; principal.

5. **presently** : bientôt, tout à l’heure ; présentement (U.S.).

6. **right** : adv. ; droit ; **right through**, en plein de travers, de part en part.

7. **the antipathies** : jeu de mots sur *antipathy*, *antipathie* et *antipodes*, les antipodes.

8. **fancy** : figurez-vous ça ! imaginez un peu ! cf. p. 37,8.

Down, down, down. There was nothing else to do, so Alice soon began talking again. "Dinah'll miss me! very much to-night, I should think!" (Dinah² was the cat.) "I hope they'll remember her saucer of milk at tea-time. Dinah, my dear, I wish you were down here with me! There are no mice³ in the air, I'm afraid, but you might catch a bat, and that's very like a mouse, you know. But do cats eat bats, I wonder?" And here Alice began to get rather sleepy, and went on saying to herself, in a dreamy sort of way, "Do cats eat bats? Do cats eat bats?" and sometimes, "Do bats eat cats?" for, you see, as she couldn't answer either question, it didn't much matter which way she put it. She felt that she was dozing off⁴, and had just begun to dream that she was walking hand in hand with Dinah, and saying to her very earnestly⁵, "Now, Dinah, tell me the truth: did you ever eat a bat?" when suddenly, thump thump! down she came upon a heap of dry leaves, and the fall was over⁶.

Alice was not a bit hurt, and she jumped up on to her feet in a moment: she looked up, but it was all dark overhead; before her was another long passage, and the White Rabbit was still in sight, hurrying down it. There was not a moment to be lost: away went Alice like the wind, and was just in time to hear it say, as it turned a corner, "Oh my ears and whiskers⁷, how late it's getting!"

1. **Dinah'll miss me** : m. à m. *Dinah me regrettera*. Noter les différents sens de **to miss** : 1. (ici) *s'ennuyer de, regretter*, ex. : **I miss you**, rendu par *vous me manquez, je m'ennuie de vous*. 2. *manquer, rater* (avion, etc.). 3. *ne pas saisir* (le sens). 4. **to be missing**, *être absent, (the) missing, (les) disparus*. 5. **Dinah** : nom de la chatte d'Alice Liddell, son modèle, fille du Doyen de Christ Church College ; cf. chronologie, p. 10.

Vers le bas, le bas, le bas. Il n'y avait rien d'autre à faire, aussi Alice commença-t-elle bientôt à parler de nouveau. « Je vais beaucoup manquer à Dinah ce soir, j'en suis sûre » (il s'agissait de la chatte). « J'espère qu'on pensera à sa soucoupe de lait, à l'heure du thé. Dinah chérie, si seulement tu pouvais être ici avec moi ! Il n'y a pas de souris en l'air, je le crains, mais tu pourrais attraper une chauve-souris, ça y ressemble beaucoup, le sais-tu ? Mais les chats mangent-ils des chauves-souris ? Je me le demande. » Et ici, Alice commença à somnoler et, comme dans un rêve, poursuivit en se disant à elle-même : « Les chats mangent-ils les chauves-souris, les chats mangent-ils les chauves-souris ? » et parfois : « Les chauves-souris mangent-elles les chats ? » Car, voyez-vous, comme elle ne pouvait répondre à aucune de ces deux questions, peu importait dans quel sens elle les posait. Elle sentit qu'elle s'assoupissait, et elle venait de commencer de rêver qu'elle se promenait la main dans la main avec Dinah, et très sérieusement, lui disait : « Maintenant, Dinah, dis-moi la vérité : as-tu jamais mangé une chauve-souris ? » quand, soudain, bada-boum, elle s'abattit sur un tas de bois sec et de feuilles mortes : sa chute avait pris fin.

Alice ne se fit pas le moindre mal et bondit aussitôt sur ses pieds : elle regarda vers le haut, mais c'était tout sombre au-dessus de sa tête : devant elle, il y avait un autre long couloir, et le Lapin Blanc était encore en vue, en train d'y dévaler. Il n'y avait pas un moment à perdre : Alice fila comme le vent et arriva juste à temps pour l'entendre dire, au moment où il s'engageait dans un tournant : « Par mes oreilles et mes moustaches, comme il se fait tard ! »

3. **mice** : pl. de *mouse*, *souris*. 4. **dozing off** : *somnolait, s'assoupissait* ; **a doze**, *un petit somme*. 5. **earnestly** : *sérieusement* ; **earnest**, *sérieux, consciencieux* ; **in earnest**, *pour de bon*. **Are you in earnest?** *C'est sérieux ?* 6. **to be over** : *être achevé, prendre fin* ; **it's all over**, *c'est fini*. 7. **whiskers** : 1. *moustaches* (chat, lapin, etc.) 2. *favoris* (homme).

She was close behind it when she turned the corner, but the Rabbit was no longer to be seen: she found herself in a long, low hall¹, which was lit up² by a row of lamps hanging from the roof.

There were doors all round the hall, but they were all locked; and when Alice had been all the way down one side and up the other, trying every door, she walked sadly down the middle, wondering how she was ever to get out again.

Suddenly she came upon³ a little three-legged table, all made of solid glass; there was nothing on it except a tiny golden key, and Alice's first thought was that it might belong to one of the doors of the hall; but, alas! either the locks⁴ were too large, or the key was too small, but at any rate it would not open any of them. However, the second time round, she came upon a low curtain she had not noticed before, and behind it was a little door about fifteen inches high: she tried the little golden key in the lock, and to her great delight it fitted⁵!

Alice opened the door and found that it led into a small passage, not much larger than a rat-hole: she knelt down and looked along the passage into the loveliest garden you ever saw. How she longed to get out of that dark hall, and wander about among those beds of bright flowers and those cool⁶ fountains, but she could not even get her head through the doorway;

1. **hall** : 1. *salle*. 2. *couloir, corridor*.

2. **lit up** : *éclairé*, p. passé de **to light up**, *allumer*.

3. **came upon** : *prét. de to come upon* : *tomber sur, trouver par hasard*.

4. **lock** : 1. (ici) *fermeture, serrure; verrou*. 2. *écluse*. 3. (lutte) *clef, armlock, clef de bras*. 4. *boucle, mèche (cheveux)*.

5. **it fitted** : *prét. de to fit* : m. à m., *aller, être à la taille*,

Elle se trouva tout près de lui quand elle passa le tournant, mais le Lapin n'était plus en vue : elle se retrouva dans une salle longue et basse, éclairée par une rangée de lampes suspendues au plafond.

Il y avait des portes tout autour de la salle mais toutes étaient fermées à clé, et quand Alice l'eut descendue d'un côté puis remontée de l'autre, essayant chaque porte, elle revint le cœur serré, et se demanda comment elle pourrait en ressortir.

Soudain, elle se trouva face à une petite table à trois pieds en verre massif ; il n'y avait rien dessus, sauf une minuscule clé en or, et la première idée d'Alice fut qu'elle pouvait appartenir à une des portes du couloir ; mais, hélas, soit les serrures étaient trop grandes, soit la clé trop petite, toujours est-il qu'elle ne put ouvrir aucune porte. Cependant, après une deuxième tentative, elle tomba sur une portière qu'elle n'avait pas remarquée auparavant, derrière laquelle se trouvait une petite porte d'environ quinze pouces de haut : elle y essaya la petite clé en or, et, à sa grande joie, elle s'y ajustait.

Alice ouvrit la porte et découvrit qu'elle menait à un passage étroit, guère plus grand qu'un trou à rat : elle s'agenouilla et aperçut, tout au bout, le plus charmant jardin que l'on eût jamais vu. Comme elle aurait voulu sortir de ce sombre couloir et se promener parmi ces parterres de fleurs éclatantes et ces fontaines rafraîchissantes ! Mais elle ne put même pas passer la tête par l'ouverture de la porte ;



s'ajuster, convenir ; cf. p. 270,3.

6. **cool** 1. *fraîs*. 2. *calme, flegmatique, de sang froid, keep cool ! restez calme !, ne vous emballez pas !*

“and even if my head would go through,” thought poor Alice, “it would be of very little use without my shoulders. Oh, how I wish I could shut up¹ like a telescope! I think I could, if I only knew how to begin.” For, you see, so many out-of-the-way things had happened lately, that Alice had begun to think that very few things indeed were really impossible.

There seemed to be no use in waiting by the little door, so she went back to the table, half hoping she might find another key on it, or at any rate a book of rules for shutting people up like telescopes: this time she found a little bottle on it (“which certainly was not here before,” said Alice), and round its neck² a paper label, with the words “drink me” beautifully printed on it in large letters.

It was all very well to say “Drink me,” but the wise little Alice was not going to do *that* in a hurry. “No, I’ll look first,” she said, “and see whether it’s marked ‘*poison*’ or not”; for she had read several nice little histories about children who had got burnt, and eaten up by wild beasts, and many other unpleasant things, all because they *would* not remember the simple rules their friends had taught them: such as, that a red-hot³ poker will burn you if you hold it too long; and that, if you cut your finger *very* deeply with a knife, it usually bleeds; and she had never forgotten that, if you drink much from a bottle marked “poison,” it is almost certain to disagree⁴ with you, sooner or later.

1. **shut up** : m. à m. *se refermer* ; également *enfermer, faire taire, se taire*.

2. **neck** : 1. (ici) le *goulot* ; également 2. *cou, encolure* (chemise, etc.), *décolleté*.

3. **red-hot** : 1. *chauffé au rouge* (métal). 2. *ardent, violent*.

4. **to disagree** : *être en désaccord (with, avec) ; se brouiller*.

« et même si ma tête passait », pensa la pauvre Alice, « sans mes épaules cela ne servirait pas à grand-chose. Oh ! Comme je voudrais pouvoir rentrer en moi-même, comme un télescope ! Je crois que je pourrais y arriver, si je savais comment commencer ! » Car, voyez-vous, tant de choses insolites s’étaient produites récemment qu’Alice commençait à penser que bien peu de choses en vérité étaient vraiment impossibles.

Cela semblait inutile d’attendre près de cette petite porte ; elle revint donc vers la table, espérant à moitié qu’elle pourrait y trouver une autre clé, ou, en tout cas, un livre donnant les règles pour rentrer en soi-même comme un télescope ; cette fois, elle trouva une petite bouteille (« qui n’était sûrement pas là auparavant », se dit-elle) ; attachée autour de son goulot, une étiquette en papier portait ces mots, joliment imprimés en gros caractères : « Bois-moi. »

C’était bien beau de dire « Bois-moi », mais une petite fille avisée comme Alice n’allait pas s’exécuter *ainsi* à la hâte. « Non, je vais d’abord voir si le mot “*poison*” y est inscrit ou non » ; car elle avait lu plusieurs charmantes petites histoires à propos d’enfants qui avaient été brûlés ou dévorés par des bêtes sauvages, ou à qui étaient arrivées des choses désagréables, tout cela parce qu’ils ne s’étaient pas souvenus des règles simples que leurs amis leur avaient données, par exemple, un tisonnier chauffé au rouge vous brûlera si vous le gardez en main trop longtemps ; si vous entaillez votre doigt *très* profondément avec un couteau, en général cela saigne ; et elle n’avait jamais oublié que, si vous buvez trop d’une bouteille où est écrit « poison » il est à peu près certain que tôt ou tard le contenu vous restera sur l’estomac.



However, this bottle was not marked "poison," so Alice ventured¹ to taste it, and finding it very nice (it had, in fact, a sort of mixed flavour² of cherry-tart, custard³, pineapple, roast turkey, toffee, and hot buttered toast), she very soon finished it off⁴.

"What a curious feeling!" said Alice. "I must be shutting up like a telescope."

☆☆☆

And so it was indeed: she was now only ten inches⁵ high, and her face brightened up⁶ at the thought that she was now the right size for going through the little door into that lovely garden. First, however, she waited for a few minutes to see if she was going to shrink⁷ any further: she felt a little nervous about this; "for it might end, you know," said Alice, "in my going out altogether, like a candle. I wonder what I should be like then?" And she tried to fancy⁸ what the flame of a candle is like after it is blown out, for she could not remember ever having seen such a thing.

After a while, finding that nothing more happened, she decided on going into the garden at once; but, alas for poor Alice! when she got to the door, she found she had forgotten the little golden key, and when she went back to the table for it, she found she could not possibly reach it: she could see it quite plainly through the glass, and she tried her best to climb up one of the table-legs, but it was too slippery; and when she had tired herself out with trying, the poor little thing sat down and cried.

1. **to venture** : se risquer, oser (faire qqch.) ; **venture**, risque, opération, affaire.

2. **flavour** : arôme, bouquet (vin), goût, saveur ; **to flavour**, parfumer, assaisonner.

Toutefois, cette bouteille ne portait pas le mot "poison" aussi Alice se risqua-t-elle à la goûter et, trouvant cela très bon (cela avait, en fait, une saveur de tarte aux cerises mêlée de flan d'ananas, de dinde rôtie, de caramel et de pain grillé beurré), elle eut tôt fait de la finir.

« Quelle drôle de sensation ! » fit Alice. « Je dois être en train de rentrer en moi-même comme un télescope ! »

Et en vérité c'était cela : elle ne mesurait maintenant que dix pouces et son visage s'épanouit à la pensée qu'elle avait maintenant la taille requise pour franchir la petite porte et pénétra dans le merveilleux jardin. Mais d'abord elle attendit quelques instants pour voir si elle allait encore rapetisser : elle éprouvait à ce sujet une légère inquiétude ; « car, voyez-vous », se disait-elle, « je pourrais finir par disparaître complètement, comme une bougie. Je me demande de quoi j'aurais l'air alors. » Et elle essaya d'imaginer à quoi ressemble la flamme d'une chandelle après qu'on l'a éteinte, car elle ne se rappelait pas avoir jamais rien vu de pareil.

Au bout d'un moment, elle décida d'aller séance tenante dans le jardin ; mais, hélas pour la pauvre Alice ! arrivée devant la porte, elle s'aperçut qu'elle avait oublié la petite clé en or, et quand elle revint vers la table pour la prendre elle s'aperçut qu'il ne lui était pas possible de l'atteindre : elle la voyait distinctement à travers la plaque de verre, et s'efforça d'y grimper par l'un des pieds de la table, mais il était trop lisse ; et quand elle se fut épuisée à force d'essayer, la pauvre petite s'assit et se mit à pleurer.

3. **custard** : crème, œufs au lait.

4. **to finish off** : m. à m. finir jusqu'au bout.

5. **inch** : pouce : 2,54 cm ; avoir 10 pouces de haut, to be 10 inches high (25 cm).

6. **to brighten up** : s'animer, s'épanouir, s'éclaircir (temps).

7. **to shrink** (shrank, shrunk) : 1. (ici) rétrécir, rapetisser. 2. reculer à, devant (from).

8. **to fancy** : 1. se figurer, s'imaginer. 2. croire. 3. se sentir attiré vers... 4. **to fancy oneself**, être content de soi. (Cf. p.54, 3.)

“Come, there’s no use in crying like that!” said Alice to herself, rather sharply. “I advise you to leave off this minute.” She generally gave herself very good advice (though she very seldom followed it), and sometimes she scolded herself so severely as to bring tears into her eyes; and once she remembered trying to box¹ her own ears for having cheated herself in a game of croquet she was playing against herself, for this curious child was very fond of pretending to be two people. “But it’s no use now,” thought poor Alice, “to pretend to be two people! Why, there’s hardly² enough of me left³ to make *one* respectable person!”

Soon her eye fell on a little glass box that was lying⁴ under the table: she opened it, and found in it a very small cake, on which the words “eat me” were beautifully marked in currants⁵. “Well, I’ll eat it,” said Alice, “and if it makes me larger, I can reach the key; and if it makes me smaller, I can creep⁶ under the door; so either way I’ll get into the garden, and I don’t care which happens!”

She ate a little bit, and said anxiously, to herself, “Which way? Which way?” holding her hand on the top of her head to feel which way it was growing, and she was quite surprised to find that she remained the same size: to be sure, this generally happens when one eats cake, but Alice had got so much into the way of expecting nothing but out-of-the-way things to happen, that it seemed quite dull and stupid for life to go on in the common way.

So she set to work, and very soon finished off the cake.

1. to box : 1. (ici) s.o.'s ears, gifler. 2. boxer. 3. mettre en boîte, coffrer, encadrer (typ.).

2. hardly : à peine, presque pas ; hardly any, très peu de ; hardly ever, très rarement. □ Ne pas confondre **he hardly works**, il ne fait pas grand-chose ; **he works hard**, il travaille beaucoup ; **hard**, durement.

3. left : remarquer la construction **I have no money left**, il ne me

« Allons, cela ne sert à rien de pleurer comme cela ! » se dit Alice plutôt sèchement. « Je te conseille d’arrêter immédiatement ! » Elle se donnait en général de très bons conseils (bien qu’elle les suivit très rarement) et se réprimandait parfois si durement que les larmes lui en venaient aux yeux ; elle se rappelait avoir essayé une fois de se donner des taloches pour avoir triché dans une partie de croquet qu’elle jouait contre elle-même, car cette curieuse enfant aimait beaucoup jouer à être deux personnes. « Mais cela ne sert à rien, à présent », pensa la pauvre Alice, « de jouer à être deux, alors qu’il reste à peine assez de moi pour faire une *seule* personne comme il faut. »

Bientôt son regard rencontra une petite boîte de verre posée sous la table ; elle l’ouvrit et y trouva un tout petit gâteau, sur lequel, à l’aide de raisins secs, étaient joliment écrits ces mots : « Mange-moi. » « Eh bien ! Je vais la manger », dit Alice. « Et s’il me fait grandir, je pourrai atteindre la clé ; et s’il me fait rapetisser, je pourrai me glisser sous la porte ; ainsi, d’une manière ou d’une autre, j’entrerai dans le jardin, et je me moque de ce qu’il adviendra.

Elle en mangea un petit morceau et se demanda avec inquiétude : « Dans quel sens ? Dans quel sens ? » en tenant la main sur le dessus de sa tête pour sentir si elle grandissait ou le contraire, et elle eut la surprise de voir qu’elle gardait la même taille : assurément, c’est ce qui se passe en général quand on mange un gâteau, mais Alice avait tellement pris le pli de ne s’attendre à rien d’autre qu’à de l’extraordinaire qu’il lui parut tout à fait ennuyeux et stupide que la vie se poursuivît comme à l’accoutumée.

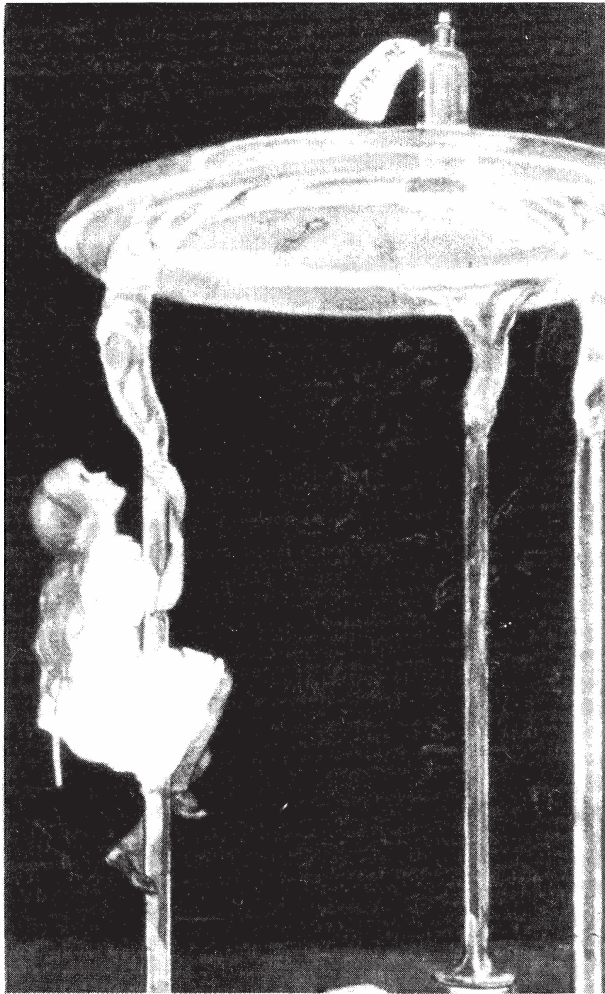
Aussi elle passa à l’action, et bien vite acheva de manger le gâteau.

reste pas d’argent (m. à m. *je n’ai pas d’argent laissé.*)

4. to lie (lay, lain) : 1. être étendu, reposer. 2. (ici) se trouver, être situé.

5. currant : 1. groseille ; red currant, groseille rouge ; black currant, cassis. 2. raisin sec.

6. to creep (crept, crept) : ramper, se traîner, se glisser ; to give the creeps, donner la chair de poule.



... she tried her best to climb up one of the table-legs, but it was too slippery. (p. 36)

CHAPTER II

THE POOL* OF TEARS

LA MARE DE LARMES



* pool : (ici) *mare* ; *flaque*, *bâche* (à marée basse).

“Curiouser and curiouser!” cried² Alice (she was so much surprised, that for the moment she quite forgot how to speak good English); “now I’m opening out³ like the largest telescope that ever was! Good-bye⁴, feet!” (for when she looked down at her feet, they seemed to be almost out of sight, they were getting so far off). “Oh, my poor little feet, I wonder who will put on your shoes and stockings for you now, dears? I’m sure I sha’n’t be able! I shall be a great deal too far off to trouble⁵ myself about you: you must manage the best way you can – but I must be kind to them,” thought Alice, “or perhaps they wo’n’t walk the way I want to go! Let me see: I’ll give them a new pair of boots every Christmas.

And she went on planning to herself how she would manage it. “They must go by the carrier⁶,” she thought; “and how funny it’ll seem, sending presents to one’s own feet! And how odd⁷ the directions⁸ will look!”

“Alice’s Right Foot, Esq.”

*Hearth/rug,
near the Fender
(with Alice’s Love)*

Oh dear, what nonsense I’m talking!”

1. **curiouser** : forme comparative fautive, on devrait dire **more curious**. Le comparatif en **-er** est réservé aux adjectifs courts.

2. **to cry** : 1. (ici) *s’écrier*. 2. *crier, pousser des cris*. 3. *pleurer*.

3. **to open out** : *s’ouvrir*; *s’opposer à to shut up*, cf. p. 34, 1.

4. **good-bye** : *adieu, au revoir* (contraction de *God be with you!* *Que Dieu soit avec vous* !; *be* est un subjonctif pur).

5. **to trouble** : 1. (about) *s’inquiéter, se tracasser, se déranger, se mettre en peine*. 2. *préoccuper, déranger, ennuyer, embarrasser*.

6. **carrier** : 1. (ici) *transporteur, commissionnaire, expéditeur*. 2. *porteur*. 3. *support*.

7. **odd** : 1. (ici) *bizarre, curieux*. 2. *dépareillé*. 3. *impair*.

8. **direction** : 1. (ici) *adresse*. 2. *direction* (sens); *administration*.



« De plus en plus mieux ! » (Elle était tellement surprise que, sur l’instant, elle en oubliait vraiment de parler correctement) ; « maintenant, je me déploie comme le plus grand télescope qu’on ait jamais vu. Adieu, mes petits pieds » (car, lorsqu’elle regardait ses pieds, ces derniers lui paraissaient presque hors de vue, tant ils s’éloignaient).

« Oh ! mes pauvres petits pieds, je me demande qui maintenant vous passera vos souliers et vos bas, mes chéris ? J’en serai certainement incapable ! Je serai bien trop loin pour m’occuper de vous : il faudra vous débrouiller du mieux que vous pourrez ; – mais je dois être gentille avec eux », pensa Alice, « sinon, ils ne voudront **plus** me conduire où je veux qu’ils aillent ! Voyons, je leur offrirai une paire de souliers neufs à chaque Noël. »

Et elle continua à arranger dans sa tête la façon dont elle s’y prendrait. « Il faut les transporter », pensa-t-elle, « et comme cela paraîtra drôle, d’envoyer des cadeaux à ses propres pieds ! et quelle bizarre adresse cela donnera :

*Monsieur le Pied droit d’Alice,
Tapis du Foyer,
Près du garde-feu.
Tendrement, Alice.*

Mon Dieu, quelle bêtise je suis en train de dire. »

9. **esq.** : **esquire**, titre honorifique, toujours à la suite du nom.

Just at this moment her head struck against the roof of the hall: in fact she was now more than nine feet high, and she at once took up the little golden key and hurried off to the garden door.

Poor Alice! It was as much as she could do, lying down on one side, to look through¹ into the garden with one eye; but to get through² was more hopeless than ever: she sat down and began to cry again.

“You ought to be ashamed of yourself,” said Alice, “a great girl like you,” (she might well say this), “to go on crying in this way! Stop this moment, I tell you!” But she went on all the same, shedding³ gallons⁴ of tears, until there was a large pool all round her, about four inches deep and reaching half down the hall.

After a time she heard a little pattering⁵ of feet in the distance, and she hastily dried her eyes to see what was coming. It was the White Rabbit returning splendidly dressed, with a pair of white kid gloves in one hand and a large fan in the other: he came trotting along in a great hurry, muttering to himself as he came, “Oh! the Duchess, the Duchess! Oh! wo’n’t she be savage if I’ve kept her waiting!” Alice felt so desperate that she was ready to ask help of anyone; so, when the Rabbit came near her, she began, in a low, timid voice, “If you please, sir—” The Rabbit started violently, dropped the white kid gloves and the fan, and scurried⁶ away into the darkness as hard as he could go.

1. to look through : examiner.

2. to get through : 1. (ici) traverser, passer d’un autre côté ; achever (tâche). 2. être reçu (examen) ; obtenir une communication.

3. to shed (shed, shed) : 1. (ici) verser, répandre. 2. perdre (feuilles, etc.).

4. gallon : gallon = 4,54 (G.B.) ; 3,78 (U.S.).

5. to patter : 1. (ici) marcher à petits pas, trotter ; pattering,

A ce moment précis, sa tête heurta le plafond du couloir – en fait elle mesurait maintenant plus de neuf pieds, et aussitôt elle saisit la petite clé en or et se précipita vers la porte du jardin.

Pauvre Alice ! Couchée sur le côté, tout ce qu’elle pu faire fut de regarder d’un œil dans le jardin ; mais y pénétrer était plus que jamais sans espoir ; elle s’assit et recommença à pleurer.

« Tu devrais avoir honte », se dit-elle, « une grande fille comme toi », (elle était bien placée pour le dire) « de continuer à pleurer de la sorte. Arrête immédiatement, je t’en donne l’ordre ! » Mais elle continua tout de même, versant des flots de larmes, si bien qu’il y eut bientôt autour d’elle une vaste mare, profonde de près de dix centimètres et s’étendant sur la moitié du couloir.

Au bout d’un moment, elle entendit au loin un petit trotinement, et sécha ses yeux à la hâte pour voir ce qui s’approchait. C’était le Lapin Blanc qui revenait, magnifiquement vêtu, une paire de gants blancs en chevreau dans une main et un grand éventail dans l’autre : il arriva en trotant avec précipitation, tout en marmonnant : « Oh ! La Duchesse ! La Duchesse ! C’est qu’elle sera furieuse si je la fais attendre. »

Alice se sentait si désespérée qu’elle était prête à demander de l’aide au premier venu : aussi, lorsque le Lapin fut près d’elle, elle commença à dire, timidement et à mi-voix : « S’il vous plaît, monsieur. » Le Lapin sursauta vivement, laissa tomber ses gants blancs et l’éventail et détalait de toutes ses forces dans l’obscurité.



patter, petit bruit de pas (pressés). 2. bredouiller ; jacasser.

6. to scurry : courir à pas précipités ; to scurry away, détalier.

So she sat on, with closed eyes, and half believed herself in Wonderland, though she knew she had but¹ to open them again, and all would change to dull² reality—the grass would be only rustling in the wind, and the pool rippling to the waving of the reeds—the rattling tea-cups would change to tinkling sheep-bells, and the Queen's shrill cries to the voice of the shepherd boy—and the sneeze of the baby, the shriek of the Gryphon, and all the other queer noises, would change (she knew) to the confused clamour of the busy farm-yard—while the lowing³ of the cattle in the distance would take the place of the Mock Turtle's heavy sobs.

Lastly, she pictured to herself how this same little sister of hers would, in the after-time, be herself a grown woman; and how she would keep, through all her riper years, the simple and loving heart of her childhood; and how she would gather about her other little children, and make *their* eyes bright and eager with many a strange tale, perhaps even with the dream of Wonderland of long ago: and how she would feel with all their simple sorrows, and find a pleasure in all their simple joys, remembering her own child-life, and the happy summer days.

Ainsi resta-t-elle assise les yeux fermés, se croyant presque au Pays des Merveilles, bien qu'elle sût qu'elle n'avait qu'à les rouvrir et que tout se transformerait en terne réalité... l'herbe ne bruirait que sous l'effet du vent, la mare ne se riderait que sous l'ondulation des roseaux... L'entrechoquement des tasses à thé se changerait en un tintement de clochettes à moutons, et les cris perçants de la Reine en voix de berger... et l'éternuement du bébé, le cri aigu du Griffon, et tous les autres bruits bizarres, se changeraient (elle le savait) en une confuse clameur de basse-cour affairée... tandis qu'au loin le meuglement du bétail viendrait remplacer les lourds sanglots de la Tortue-Façon-Tête de Veau.

Finalement, elle se traça le portrait de ce que cette même petite fille, sa propre sœur, deviendrait, dans les temps à venir, une fois devenue adulte, et comment elle conserverait, tout au long des années de sa maturité, le cœur simple et affectueux de son enfance et rassemblerait autour d'elle d'autres petits enfants, et emplirait *leurs* yeux plein d'ardeur et de lumière en leur contant maintes étranges histoires, peut-être même celle de ce lointain rêve du Pays des Merveilles; et comment elle éprouverait avec eux les mêmes chagrins simples, prendrait plaisir aux mêmes jeux innocents, en se souvenant de sa propre vie d'enfant et des heureuses journées d'été.

1. **but** : 1. (ici) *ne... que, seulement*; **she is but a child**, ce n'est qu'une enfant. 2. **mais**. 3. *si ce n'est, excepté, sauf*; **none but him**, personne d'autre que lui.

2. **dull** : 1. (ici) *ennuyeux, terne, triste*. 2. (temps) *sombre, couvert*. 3. *lent, lourd, obtus*. 4. (son) *étouffé*. 5. (marché) *calme, inactif, déprimé, maussade*. 6. *monotone*.

3. **lowing** : *meuglement*; **to low**, *meugler*.

